

protéger. Ces facteurs, qui constituent l'essence même du Canada, ne sont pas négociables. Ils ont donné lieu à des inquiétudes légitimes que nous nous sommes efforcés d'apaiser malgré l'atmosphère de crainte et de panique que certains voudraient créer. Nous allons tâcher d'y veiller constamment.

Monsieur le Président, pour nous, en ce qui nous concerne, il n'y a pas de formule magique, nous le savons fort bien, le processus est toujours douloureux dans un État comme le nôtre, surtout lorsqu'on s'engage dans une voie aussi importante et historique. Mais, pour moi et mes collègues, le commerce international représente des emplois, la prospérité, la croissance pour nos régions, des promesses d'avenir pour nos enfants. Songeons, monsieur le Président, aux effets qu'auront sur le renforcement de l'économie et de l'unité canadienne au prochain siècle des initiatives comme l'établissement de nouvelles relations commerciales avec les États-Unis.

Songez à ce que peuvent représenter pour le Canada, pour la croissance économique et pour l'unité canadienne de nouveaux accords commerciaux avec notre plus important partenaire, qui pourraient faire créer des centaines de milliers d'emplois, augmenter notre productivité, aiguillonner notre compétitivité nationale et mondiale.

Quel élément de grandeur! Voilà ce que la Chambre examine aujourd'hui comme avenir pour le Canada. C'est un acte de foi envers le Canada.

On dit souvent que les jeunes ont des visions et que les vieux ont des rêves. Voici un jour faste pour le Canada, car il autorise aussi bien les visions que les rêves. C'est un engagement envers l'avenir du Canada. Un engagement envers notre jeunesse, notre unité et l'intégrité de notre pays.